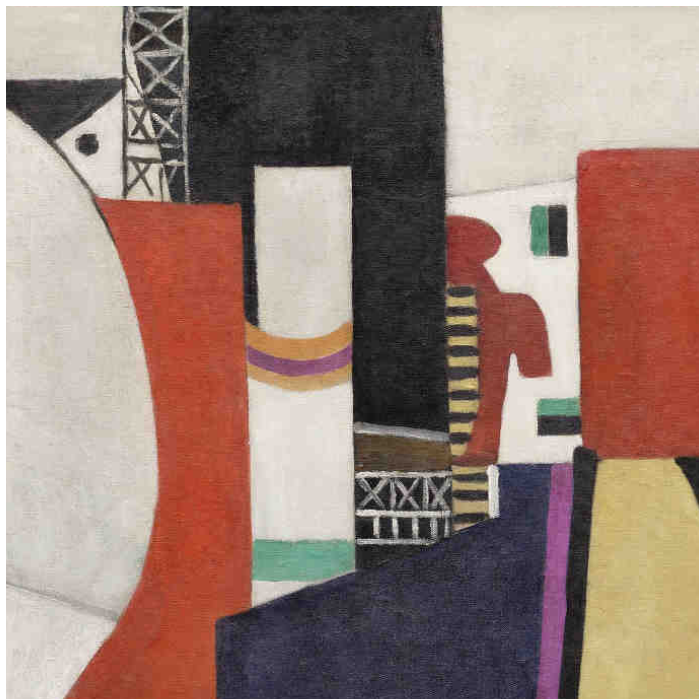


# communiqué



## **Disques et sémaphores Le langage du signal chez Léger et ses contemporains**

20 juin - 11 octobre 2010

### **Musée national Fernand Léger**

Chemin du Val de Pome

06 410 Biot

04 92 91 50 30

Cette exposition est organisée par  
la Réunion des musées nationaux et  
le musée national Fernand Léger, Biot.

A l'occasion de son cinquantième anniversaire et deux ans après sa réouverture, le musée national Fernand Léger présente l'exposition *Disques et sémaphores. Le langage du signal chez Léger et ses contemporains*. A partir d'un sujet inédit élaboré par Arnauld Pierre (université Paris-Sorbonne), cette manifestation se propose de rapprocher les signes picturaux élaborés par le peintre autour de 1920 à ceux de la signalisation et de la signalétique moderne. Le développement des outils de communication, liés à l'essor des chemins de fer, des transports maritimes et fluviaux et plus généralement à la transformation du paysage urbain, intéresse passionnément l'artiste, attentif aux mutations de son époque. Signaux, lettres et pictogrammes se retrouvent dans ses œuvres sous forme de motifs plastiques, parfois schématisés jusqu'à l'abstraction. Le tableau fonde alors son efficacité sur les techniques de communication moderne privilégiant concision de la forme et aplat coloré.

L'exposition s'attache à retrouver l'influence et l'assimilation du code des signaux maritimes, ferroviaires et urbains à travers de nombreuses œuvres de Léger peintes autour de 1920, comme la *Composition (Le Disque)*, 1918 (musée Thyssen-Bornemisza, Madrid), *Le Grand Remorqueur*, 1923 (musée Fernand Léger, Biot) et *La Ville*, 1919 (The Museum of Modern Art, New York. Florene May Schoenborn Bequest, 1996). Le matériau visuel qui leur sert de point de départ est évoqué à travers les reportages photographiques de Léon Gimpel et des acteurs de la Nouvelle Vision dans l'Entre-deux-guerres : François Kollar, Man Ray, Brassai... Chez Léger, plus qu'un emblème du monde moderne, le signal devient prépondérant au sein de la composition, structurant la surface picturale tout entière.

L'exposition s'intéresse aussi au cadre urbain comme le lieu privilégié de cette communication visuelle abstraite. Pendant l'Entre-deux-guerres, la grande ville apparaît comme une vaste imbrication d'images schématiques - enseignes, affiches, signalisation, plaques et panneaux. Les œuvres de Léger sur ce thème reflètent une expérience de la réalité urbaine placée sous le signe de la fragmentation et de la décomposition du mouvement. Pictogrammes figuratifs (contours de silhouettes humaines), schématiques (flèches directionnelles) ou symboliques (fragments de grilles ou de poutrelles métalliques) apparaissent comme autant de composantes d'une langue visuelle, à la fois élémentaire et universelle. L'écrit entre aussi dans ce

projet de schématisation. Lettres et fragments de mots stylisés annoncent les recherches postérieures de Josef Albers au Bauhaus ou de Wladyslaw Strzeminski en Pologne sur la réduction des lettres à un seuil minimal de reconnaissance. La réduction pictographique est un autre aspect de la peinture héraldique de Léger, illustré par des œuvres, proches de l'esthétique de l'enseigne, comme l'*Hommage à la danse* de 1925 (collection particulière). Elle trouve une descendance chez les progressistes de Cologne, Franz-Wilhelm Seiwert ou Gert Arntz, l'un des inventeurs de l'isotype et de la pictographie moderne.

Le parcours s'achève par une évocation de l'« Exposition internationale des Arts et Techniques » de 1937, à Paris. L'esthétique du signal y atteint son apogée dans les décors du Palais des Chemins de fer, issus de la collaboration des époux Delaunay, de Félix Aublet et de Pierre Hodé. Alors que son influence sur certains grands décors de 1937 est manifeste, Fernand Léger soumet au comité d'organisation plusieurs projets d'animation de la Tour Eiffel qui, s'ils avaient été acceptés, auraient constitué un des temps forts de cette esthétique du signal. L'exposition de 1937 marque durablement la jeune génération d'artistes, dont Nicolas Schöffer, qui dix ans plus tard, tire ce langage de la signalétique du côté de la cybernétique, la science du traitement du signal.

.....

**commissaire général :**

**Maurice Fréchuret**, conservateur en chef, directeur des musées nationaux du XX<sup>e</sup> siècle des Alpes-Maritimes

**commissariat de l'exposition :**

**Arnauld Pierre**, professeur à l'Université de Paris-Sorbonne (Paris IV)

**Ariane Coulondre**, conservateur au musée national Fernand Léger

**Nelly Maillard**, chargée de recherche et de documentation au musée national Fernand Léger

.....

**ouverture :** tous les jours (sauf le mardi) de 10h à 18h

**tarifs :** 7,50€, tarif réduit : 6€, prix de groupe : 7€ par personne à partir de 10 visiteurs non exonérés des droits d'entrée et sur réservation, billet incluant les collections permanentes. Billet jumelé avec le musée national Marc Chagall. Gratuité pour les moins de 26 ans et le premier dimanche du mois pour tous.

renseignements et achat des billets sur : [www.rmn.fr](http://www.rmn.fr)

**accès :** aéroport de Nice-Côte d'Azur, 15 km ; Gare SNCF de Biot puis liaison *Envibus n°10* (arrêt musée Fernand Léger). Par l'autoroute, sortie Villeneuve-Loubet RN7, puis direction Antibes à 2 km et prendre la direction Biot

**publication :** catalogue de l'exposition, 160 pages, 125 illustrations couleurs, 39 € environ, Rmn éditions

**contacts presse :**

**Rmn**

Florence Le Moing,  
[florence.lemoing@rmn.fr](mailto:florence.lemoing@rmn.fr)

Annick Duboscq  
01 40 13 48 51

[annick.duboscq@rmn.fr](mailto:annick.duboscq@rmn.fr)

**presse locale**

musée national Fernand Léger  
Françoise Borello  
développement des publics  
06 70 74 38 71  
[francoise.borello@rmn.fr](mailto:francoise.borello@rmn.fr)

[www.musee-fernandleger.fr](http://www.musee-fernandleger.fr)

